

La Croix-Rouge bolivienne dirige encore une institution très intéressante : le foyer de redressement pour jeunes filles « Carmen vda. de Ernst », dans la zone de Uruaflora. Cet internat, entretenu entièrement par la Croix-Rouge bolivienne, comprend un personnel spécialisé qui accomplit avec tact la délicate mission d'aider à la réintégration dans la collectivité de jeunes filles qui, « pour différentes raisons, vivaient en marge de la société ». Enfin, des ateliers de couture et de tricotage permettent à d'autres jeunes filles d'apprendre un métier.

Le grand intérêt qu'elle porte à l'enfant n'empêche pas cette Société nationale d'exercer les activités traditionnelles d'une Croix-Rouge en faveur des adultes et aussi d'apporter des secours d'urgence. Un cabinet de consultations nous est notamment présenté avec son installation moderne ; il est ouvert toute la journée à la population pauvre et il est équipé pour les premiers soins, etc. Au cours de l'année 1959, quelque 5.000 consultations y furent données gratuitement et de nombreux médicaments, souvent très coûteux, furent distribués. Indiquons enfin que la Croix-Rouge bolivienne était présente lors de catastrophes naturelles, telles qu'inondations, ou bien à l'occasion de grèves, d'accidents, etc.

La lecture de cette Revue donne l'impression d'une action rationnellement exercée, soucieuse d'efficacité et qui témoigne de la vitalité de la Croix-Rouge en Amérique du Sud.

ÉTATS-UNIS

La Croix-Rouge américaine a fait parvenir au CICR son rapport, couvrant la période de juin 1959 à juin 1960, et grâce auquel nous pouvons présenter à nos lecteurs un aperçu sur les nombreuses et efficaces activités de cette Société nationale ¹.

¹ *Annual Report for the year ended June 30, 1960*, Washington.

Dans le message de circonstance adressé au Secrétaire à la Défense des Etats-Unis, les signataires, c'est-à-dire le « Chair-man » et le Président de la Croix-Rouge américaine remarquent, entre autres, que les services rendus au cours de l'année dernière révèlent « une confiance accrue dans la force souple de la Croix-Rouge américaine pour servir le peuple américain et pour répondre aux appels lancés des autres parties du monde ». Ils évoquent l'effort d'adaptation réclamé par les circonstances toujours mouvantes et qui appellent des méthodes toujours nouvelles, notamment « dans le groupement des « chapitres » et la coordination des ressources en personnel volontaire ».

Le rapport s'ouvre sur les services rendus aux forces armées et aux anciens combattants. « La Croix-Rouge est un messenger qui unit les hommes et les femmes des forces armées, dont les unités sont largement dispersées ». Ainsi, l'activité de la Croix-Rouge comprend en tout premier lieu la transmission des messages (plus d'un million, au cours de l'année dernière, ont apporté des nouvelles, tantôt heureuses, tantôt malheureuses, mais combien précieuses pour les familles). De plus, le personnel affecté à cette tâche, accorde une assistance importante à la solution des problèmes familiaux ou personnels et, en cas de nécessité, une aide matérielle, sous forme de prêts et d'allocations, qui permettra à certains de faire face aux différentes difficultés d'ordre économique.

Ce personnel est également responsable de l'application du programme traditionnel de la Croix-Rouge. Pour ce faire, et notamment dans les pays d'outre-mer, des milliers de volontaires entraînés apportent leur soutien, de sorte que les soins dispensés aux blessés et aux malades, à la mère et à l'enfant, contribuent à maintenir dans les communautés américaines à l'étranger un niveau de santé égal à celui que l'on constate à l'intérieur du pays. De plus, le programme des loisirs appliqué chaque année, à la requête du Département de la Défense, s'est réalisé avec succès en Afrique du Nord et en Europe. Enfin, des centres de la Croix-Rouge américaine s'emploient à favoriser des contacts amicaux avec les habitants de certaines villes du Maroc et de France aux fins d'accroître la compré-

hension mutuelle. En Corée, de même, on prépara et réalisa un programme spécial de loisirs.

Toutes ces activités exercées par le « Home Service » et la « Section des loisirs à l'étranger » constituent l'essentiel de l'action traditionnelle de la Croix-Rouge entreprise en commun avec les autorités militaires. Quelques chiffres concrétisent l'importance de cette action : 12.000 volontaires ont fourni, en matière d'assistance sociale et de loisirs, au sein des cent hôpitaux de l'armée, de la marine et de l'air, quelque 83.000 heures par mois, au cours de l'année considérée.

Une autre action, très importante et souvent émouvante, retient également l'attention : les secours en cas de désastres naturels. Ainsi, à l'intérieur du pays, du Maine à l'Alaska et à Hawaï, la Croix-Rouge a participé, au cours de l'année, à 325 opérations de secours au bénéfice des victimes de toutes sortes de catastrophes naturelles. Avec la collaboration des divers « chapitres » — pour l'élaboration et l'exécution des plans d'urgence —, la Croix-Rouge, en accord avec les chefs de groupements et les agences gouvernementales, a pu assister ceux que les catastrophes avaient chassés de leur foyer et démunis de tout le nécessaire.

Dans le domaine international, les Services des désastres ont prouvé leur aptitude à agir rapidement et efficacement en collaborant aux mesures d'assistance appliquées aux victimes des catastrophes dont les plus importantes furent celles survenues au Chili. La Croix-Rouge américaine travailla étroitement avec les autres organisations. Afin de secourir les 50.000 « sans abri », elle dépêcha au Chili une équipe qui devait prêter main forte à la Croix-Rouge chilienne et aux autorités administrant les secours. Cette action fut possible grâce à la générosité du peuple américain dont les dons en nature et en espèces s'élevèrent à 4.500.000 dollars, sur lesquels 2.135.900 dollars furent distribués par l'intermédiaire de la Croix-Rouge.

Nous donnons ci-dessous le détail de cette opération de secours effectuée par une Croix-Rouge, car elle nous semble un exemple typique de ce que peut faire un sentiment de solidarité uni à la rigueur des méthodes, dans une action menée selon un effort continu d'adaptation et de prévoyance : construction de vil-

lages sur l'île Chiloe et dans les zones rurales choisies dans le Chili méridional, totalisant 400 maisons environ ; achat d'équipement et de machines pour l'exécution des constructions et de fournitures pour les installations ménagères ; préparation de 100.000 colis de Noël : assemblage de 150 troussees scolaires et de 100 assortiments pour jardin d'enfants ; achat d'outils, de machines à coudre et autres équipements pour écoles professionnelles ; installation de salles pour la jeunesse, à l'intérieur des immeubles Croix-Rouges ; administration d'allocations aux étudiants dont les études furent interrompues à la suite des désastres.

A l'expiration de la période évoquée dans ce rapport, d'autres projets de secours étaient encore à l'étude. Mais, à côté du Chili, d'autres pays bénéficièrent, eux aussi, des bienfaits de la Croix-Rouge américaine : aide aux 10.000 Marocains atteints de paralysie par suite d'absorption d'huile frelatée ; Agadir, Chypre, Formose, Autriche, Grèce, Inde, Iran, Japon, Corée, Libye, Pakistan, Pérou, Philippines, Tunisie, autant de pays où cette Croix-Rouge est intervenue.

Enfin, toujours en ce qui concerne les activités internationales, il convient de signaler la collaboration de cette Société dans la recherche des personnes disparues et sa participation au premier Centre international d'étude, organisé par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, à Genève. Par ailleurs, la Croix-Rouge américaine a élaboré des programmes d'étude à l'intention de trente et une Sociétés nationales ; d'autres Sociétés ont bénéficié de conseils techniques en matière de service du sang, nursing, secours en cas de désastres. De plus, grâce à des échanges de visites entre les membres de la Société et ceux de Croix-Rouges de nombreux pays — adultes et jeunes — des contacts directs ont pu être réalisés, au cours desquels des liens se sont renforcés pour le plus grand bien de l'action commune.

Les « Nursing Services » ont accordé, au cours de l'année considérée, une attention particulière aux personnes âgées ; des cours spéciaux ont été organisés visant à adopter des méthodes qui aideraient les vieillards à se maintenir en bonne santé physique et morale. Ces mêmes services ont exercé leur action

traditionnelle partout où une situation périlleuse menaçait une population ; dans ce cas, les véhicules les plus divers, jeeps, chenilles, hélicoptères, les transportent sur les lieux les plus éloignés, dans un minimum de temps. Ainsi, cet effort d'adaptation évoqué au cours de cet article trouve encore une réalisation intéressante par l'utilisation des moyens de transport les plus modernes.

Citons enfin quelques chiffres qui donneront une idée de l'ampleur de l'œuvre accomplie actuellement par la Croix-Rouge américaine : Deux millions d'hommes et de femmes, volontaires, donnent leur temps, alors que la Société peut compter sur le concours de 12.900 collaborateurs rétribués (3.700 dans l'organisation nationale et 9.200 dans les 3.655 « chapitres », qui comprennent eux-mêmes 2.840 branches). Le revenu annuel total — pour la période considérée — a atteint plus de 95 millions de dollars. Quant aux dépenses, dont le chiffre atteint presque la somme de 87 millions de dollars, ils comprennent les frais des services de désastres, de transfusion sanguine, du programme d'éducation, de l'aide internationale, de l'information, du service des infirmières, des tâches assumées dans le domaine de la santé physique.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les activités de cette Société nationale, sa vigilance et le dynamisme de ses jeunes ; avec une belle vigueur, elle étend ses ramifications, nombreuses, serrées, à travers tout le pays : volontaires, infirmières, « gray-ladies », membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse, tous ont leur programme qu'ils s'efforcent de remplir avec joie, sachant que la meilleure part de la vie est celle qu'on consacre à autrui. Et cette joie dans le don de soi, que l'on trouve au sein des Sociétés nationales, caractérise au mieux l'esprit de service de notre mouvement.